La guerre des townships

Guerre civile dans les townships d'Afrique du Sud.

En 1990, Nelson Mandela a été libéré. En 1994, il a pris ses fonctions de premier président d'Afrique du Sud élu démocratiquement. Au cours des quatre années qui se sont écoulées entre ces deux dates, le pays, sur le point de se débarrasser de l'apartheid, a été secoué par les affrontements les plus violents de l'histoire récente de l'Afrique du Sud.

Le Congrès national africain (ANC) avait déposé les armes en 1990. Ceci était l'une des conditions pourque des négociations puissent être engagées entre le gouvernement d'apartheid et l'opposition au sujet d'une constitution démocratique et d'élection.

La chute de l'ancien pouvoir (l'apartheid) s'approchait incontestablement. Alors qu'un nouveau pouvoir n'était pas encore établi, l'affrontement a commencé au sujet de la répartition du pouvoir. Et pas seulement à la table de négociation, mais aussi dans les townships. Dans de nombreux townships noirs d'Afrique du Sud, des affrontements sanglants ont éclaté autour de ce pouvoir.

Katlehong a été le théâtre d'affrontements sanglants.

L'un des points névralgiques de cette lutte pour le pouvoir était Katlehong avec les townships voisins de Thokoza et Vosloorus.

Tirs au hasard

Des assaillants armés ont pris d'assaut des voyageurs du matin dans des trains, des passants ont été abattus sans distinction par des voitures qui passaient, des gens ont été agressés et massacrés, la nuit, dans leurs maisons. La ligne de conflit se dessinait entre l'IFP (*Inkhata Freedom Party*) de Mangozuthu Buthelezi et l'ANC (*African National Congress*) de Nelson Mandela. Dans un premier temps, la plupart des attaques étaient mises sur le compte des partisans de l'IFP.

L'ANC avait les mains liées. Une intervention armée aurait entraîné l'arrêt immédiat des négociations politiques. Dans cette situation, des cadres militaires de l'ANC ont recouru à une solution d'urgence : Ils ont secrètement formé des adolescents au combat et les ont transformés en groupes paramilitaires. Ils ont appelé ces groupes *Self Defence Units* (SDU). Les adolescents ont été équipés avec des armes lourdes du Mozambique faciles à obtenir à cause de la guerre civile.

Dans les townships, les rapports de génération se sont inversés : les adolescents, qui suivaient encore les instructions de leurs pères et mères, défilaient désormais lourdement armés dans les rues pour défendre la vie de leurs parents et grands-parents.

Jerry Zwane, l'actuel directeur de la troupe de danse TAXIDO, était l'un d'entre eux. Âgé d'à peine 20 ans, il était devenu commandant d'une unité paramilitaire.

Jerry Zwane
Leader du groupe de danse TAXIDO

L'IFP a lui-aussi armé des adolescents. Les groupes IFP se sont appelés *Self Protection Units* (SPU) et se composaient de résidents des foyers des townships. Dans les foyers, immenses et séparés du reste du township par des clôtures, vivaient des travailleurs immigrés venant des régions rurales. Ils ont en partie aménagé ces installations pour en faire de véritables forteresses et lançaient depuis celles-ci des attaques sur les habitants du township.

Une douzaine de groupes paramilitaires environ dominaient Katlehong et les townships environnants à cette époque. Avec des armes, le vol, le meurtre et les règlements de comptes. Les groupes étaient constitués de très jeunes hommes et certains, très rares, également de très jeunes femmes. Beaucoup ont arrêté l'école et sont directement passés de salle de classe à la guerre.

▶ *Lien vers L'histoire de Jerry : http://lifeinprogress.ch/assets/Uploads/Lhistoire-de-Jerry.pdf*

Anciens (?) membres d'une Self Defense Unit au cours d'une manifestation dans le township. Cette photo a probablement été prise quelque temps après que la guerre des townships était terminée.

C'était une guerre civile : les Noirs contre les Noirs. Une sorte d'explosion de toute la violence refoulée des décennies d'apartheid qui ont précédé, alimentée et soutenue par des parties de l'appareil de sécurité de l'apartheid qui tentaient ainsi d'empêcher la prise de pouvoir de l'ANC. C'était par ailleurs une guerre ethniquement chargée et d'une cruauté archaïque difficilement imaginable : les Zoulous de la campagne contre le reste de la population du township, les Xhosas de la campagne contre le township.

Meurtres d'une rage aveugle

Ce qui avait en quelque sorte commencé comme de la "légitime défense" s'est rapidement transformé en violences où il était devenu impossible de faire la différence entre motifs politiques, calculs au sein des propres rangs et purs actes criminels.

Les jeunes gens ont dû voir leurs familles, voisins et amis se faire tuer. Et ont eux-mêmes tué des gens. Chaque acte engendrait des actes de représailles. De nombreuses organisations humanitaires sud-africaines et internationales ont tenté d'arrêter ces meurtres aveugles par leur présence. Elles ont lamentablement échoué. La guerre avait atteint un point souvent proche de l'embrasement national. Si cela avait été le cas, l'Afrique du Sud serait aujourd'hui probablement un pays diffèrent.

Après les premières élections démocratiques en 1994, le nouveau gouvernement a dissous les groupes paramilitaires. La guerre des townships a ensuite cessé presque partout assez rapidement. De grandes quantités d'armes sont toutefois restées dans le township.

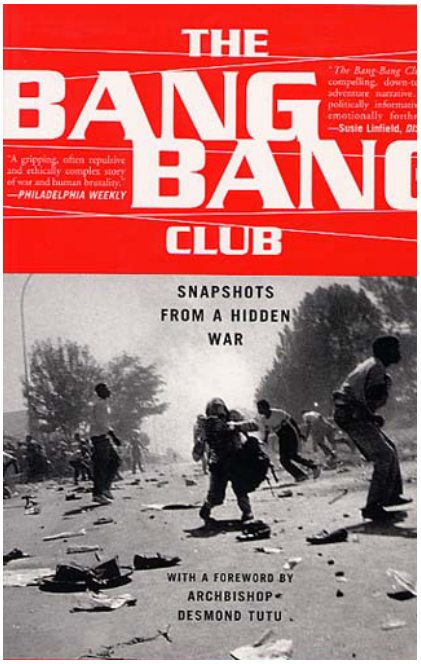
La jeunesse trompée

Moult jeunes hommes et femmes qui avaient à cette époque passé une partie de leur jeunesse dans le combat de rue au lieu d'aller à l'école n'ont pas réussi à rallier la vie civile. Encore équipés de nombreuses armes, certains d'entre eux ont rejoint des bandes criminelles. D'autres ont vécu de la petite délinquance.

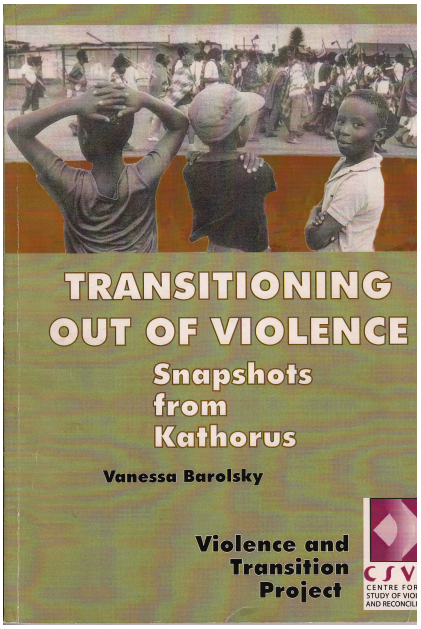
Beaucoup de ces anciens combattants sont morts au cours d'agressions, ont été abattus par la police ou par d'autres gangsters. D'autres ont survécu. Sans diplôme ni formation, beaucoup n'ont pas réussi à s'en sortir autrement qu'avec des petits boulots.

Beaucoup d'anciens combattants vivent aujourd'hui avec le sentiment amer d'avoir été trompés.

Jerry a réussi à prendre un chemin différent. Il s'est donné de nouvelles perspectives d'avenir grâce à la troupe de danse TAXIDO.



Greg Marinovich, Joao Silva, *The Bang Bang Club*. Récompensés à de nombreuses reprises, ces photographes sud-africains documentaient de tout prèt la guerre civile à Katlehong et aux environs et la décrivent dans ce livre.



Vanessa Barolskys enquête sur la manière dont les habitants de Katlehong et des townships voisins ont trouvé une voie en dehors de la violence et ont retrouvé des repères dans la vie.

Suppléments

Reassessing Transition Violence : Voices from South Africa's Township Wars, 1990-1994 – Gary Kynoch

Une enquête sur la guerre des townships qui, pour une bonne partie, se base sur des interviews des gens directement concernés.

Lien vers le texte :
http://afraf.oxfordjournals.org/content/112/447/283.full.pdf+html

The Moleleki Excution: A Radical Problem of Understanding – Vanessa Barolsky

Le 7 Décembre 1993, de jeunes membres d'un groupe de l'ANC ont exécuté huit membres d'un autre groupe ami de jeunes de l'ANC. Le massacre qui a eu lieu à Katlehong dans le quartier Moleleki a été décisif, dans son absurdité absolue, pour beaucoup d'événements survenus lors de la guerre des townships.

Lien vers le texte :
http://wiredspace.wits.ac.za/jspui/bitstream/10539/8355/2/The Moleleki Execution_A Radical Problem of Understanding_PHD thesis.pdf

---

Irene Loebell